

## L'archéologie industrielle Une discipline en essor

Pauline Desjardins

---

Number 96, Spring 2003

Un patrimoine du progrès

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15559ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Desjardins, P. (2003). L'archéologie industrielle : une discipline en essor. *Continuité*, (96), 21–24.

# L'ARCHÉOLOGIE INDUSTRIELLE

## Une discipline en essor



*Le développement industriel a marqué l'évolution humaine de façon aussi profonde et déterminante que l'avait fait l'agriculture il y a des millénaires. Curieusement, l'intérêt pour les traces qu'il nous a laissées n'est pas à la mesure de son importance. L'archéologie industrielle, une science relativement jeune, s'attarde maintenant à interroger ce passé qui a façonné notre mode de vie.*

par Pauline Desjardins

Le village de Coalbrookdale à Ironbridge Gorge dans le Shropshire en Angleterre est reconnu comme étant le berceau de la révolution industrielle. Depuis 1986, cette région est inscrite sur la liste du patrimoine mondial.

Photo: Pauline Desjardins

Pour plusieurs, archéologie rime avec ruines d'anciennes civilisations ou vestiges de populations préhistoriques. Archéologie et industrie leur apparaissent donc comme des termes contradictoires. Mais, dans les faits, l'archéologie ne s'impose pas de

telles limites temporelles. Elle s'intéresse aux traces laissées par les populations qui nous ont précédés. Et parmi ces traces, il y a celles de l'activité industrielle. L'archéologie industrielle s'est surtout développée à partir des années 1950 pour contrer les effets de la désindustrialisation, qui entraînait la destruction massive des témoins (ensembles industriels, villages ouvriers, paysages, etc.) de la période



industrielle. On s'entend généralement pour associer le domaine de l'archéologie industrielle aux manifestations industrielles des deux derniers siècles.

### INTERROGER LA VIE

Tant les moulins, les usines, les mines, les carrières, les canaux, les machines que les villages ouvriers, les paysages, les archives ou les témoignages oraux sont des objets d'étude pour l'archéologue industriel. Son défi est de comprendre et d'expliquer l'interaction entre la machinerie, le bâtiment, les sources d'énergie, les sources d'approvisionnement, les systèmes de transport, l'organisation du travail, les conditions de vie, les lieux de repos et de loisirs dans le contexte social et économique.

Pour ce faire, il aura recours à un ensemble de données combinant les relevés et les observations sur le terrain, l'histoire des techniques et une vue critique des documents écrits à la lumière des évidences relevées sur le terrain. L'archéologue industriel n'aura pas nécessairement recours à la fouille sur le terrain, bien que celle-ci ne soit pas exclue, mais

il relèvera les structures existantes, appréhendera des structures ou des sites à partir de la documentation écrite et iconographique, comprendra les relations entre les différents éléments sur le terrain, recueillera des témoignages de personnes. L'analyse de l'information obtenue permettra de reconstituer l'histoire du lieu ou de l'industrie, de donner un sens aux témoins matériels, de faire valoir leur importance sur les plans local, régional ou national. Cette documentation permettra également de faire des choix judicieux de conservation ou de réutilisation.

Plus nombreux sont les témoignages, plus complètes seront l'information et l'interprétation. En ce sens, la valeur d'un site industriel est liée à une certaine profondeur historique, au fait qu'il possède encore sa machinerie et ses archives et, surtout, qu'il est encore en activité avec ses ouvriers et leurs savoir-faire. Lorsque l'industrie a été fermée, que tous les bâtiments ont été rasés et qu'il ne reste que les infrastructures en sous-sol, l'étude devient extrêmement limitée. Le jumelage entre des interventions archéologiques en sous-sol et les données écrites et

iconographiques est alors essentiel afin de relier les éléments et de les remettre en contexte.

### UN CARREFOUR DE CONNAISSANCES

L'étude d'un site industriel exige des notions en histoire, en géographie, en archéologie, en architecture, en ingénierie, en ethnologie et en anthropologie. En ce sens, le domaine se prête bien à la constitution d'équipes pluridisciplinaires, car une seule personne cumule rarement des connaissances approfondies dans chacune de ces disciplines.

L'archéologie industrielle a pris une place importante au sein de la communauté scientifique au cours des 20 dernières années. Des programmes de maîtrise et de doctorat existent aux États-Unis, en Angleterre et dans d'autres pays européens. Au Canada, l'Université Wilfrid Laurier de Waterloo en Ontario offre depuis quelques années une orientation en archéologie historique et industrielle au baccalauréat. Au Québec, des spécialisations sont possibles dans les départements d'anthropologie, d'histoire ou de muséologie.

Des associations dans divers pays s'intéressent au patrimoine industriel et regroupent des professionnels de plusieurs disciplines. La première conférence internationale sur la conservation du patrimoine industriel s'est tenue à Ironbridge en Angleterre en 1973. Elle a donné naissance au Comité international pour la conservation du patrimoine industriel (TICCIH), une organisation indépendante qui soutient les efforts de connaissance, de conservation et de valorisation du patrimoine industriel. Aux États-Unis, la Society for Industrial Archaeology (SIA) regroupe des Américains et des professionnels de plusieurs pays, dont le Canada. Elle a été fondée en 1971 lors d'une conférence tenue à la célèbre Smithsonian Institution à Washington. Le Mexique, qui possède des vestiges industriels s'échelonnant du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, a également son association de protection du patrimoine industriel, le Comité mexicano para la conservación del patrimonio industrial (CMCPI). Au Québec, l'Association québécoise pour le patrimoine industriel (AQPI) a été fondée en 1988 pour sensibiliser les autorités, les intervenants en patrimoine et la population en général à l'importance du patrimoine industriel.



Le complexe minier de Real del Monte à Pachuca dans l'État d'Hidalgo au Mexique est en voie d'être restauré par le Museo de Minería.

Photo : Pauline Desjardins





*Le site de la Pulperie de Chicoutimi (ici tel qu'il se présentait avant l'inondation de 1996) témoigne de l'activité de la Compagnie de pulpe de Chicoutimi, fondée en 1896. Cette entreprise a été un moteur économique important pour la région.*

Photo : Pauline Desjardins

La Grande-Bretagne a été la première à promouvoir et à mettre en valeur le patrimoine industriel et à donner une valeur culturelle et touristique à ces monuments économiques dévalués. Des centaines de musées industriels ont été créés, le plus connu étant le Ironbridge Gorge Museum. Situé dans la vallée de la rivière Severn, cet écomusée fait revivre plusieurs témoins industriels, dont une fonderie, une briqueterie, une tuilerie et des infrastructures de transport, et comporte un village reconstitué. Le pendant français est l'Écomusée du Creusot et en Allemagne, on trouve la vallée de la Ruhr. Le gouvernement wallon (Belgique) a fait de 1995 l'Année du patrimoine industriel et social afin de faire connaître ce patrimoine souvent négligé. Beaucoup de nouveaux projets ont été mis de l'avant au cours des 10 dernières années grâce à la Communauté européenne, qui a soutenu l'économie des régions durement marquées par la désindustrialisation.

Des visites guidées d'industries encore actives sont intégrées aux circuits de mise en valeur du patrimoine industriel. Il y a quelques années, les Allemands ont démarré ce qu'ils nomment « la route du patrimoine industriel ». L'idée générale est de revitaliser les espaces industriels en conservant la marque des fonctions et des rôles économiques qu'ils ont joués. La nouvelle fonction ne doit pas complètement oblitérer l'ancienne.


#### **INVENTORIER**

Comme pour tout patrimoine, la première démarche pour la conservation du patrimoine industriel est l'inventaire. Il faut dans un premier temps identifier ce qui reste, en définir l'importance historique et voir à sa conservation. Au-delà du bâti, le patrimoine industriel se caractérise par la technologie, les procédés de fabrication (les machines, la matière première, les

produits finis, la transmission d'énergie, etc.), les ouvriers, les patrons, le paysage. La connaissance précise des processus techniques, de l'organisation du travail, des bâtiments et du site permet de faire ressortir la valeur du patrimoine industriel. Au Québec, cet inventaire du patrimoine industriel est à compléter et exige la concertation des entreprises et des gouvernements.

L'exemple du corridor industriel du canal de Lachine à Montréal montre bien à quel point l'inventaire d'un patrimoine doit s'accompagner d'actions concertées afin de préserver les témoins les plus marquants.

**CROISIÈRE CANAL DE LACHINE**  
[www.croisierecanaldelachine.ca](http://www.croisierecanaldelachine.ca)



**BIENVENUE À BORD  
DE L'ÉCLUSIER**

**E**mbarquez à bord de L'Éclusier, un bateau de 49 places, et laissez-vous raconter la passionnante histoire du Canal de Lachine à Montréal et de ses quartiers limitrophes, tout en assistant à un authentique éclusage. Il est possible de réserver le bateau en exclusivité pour des groupes et des événements spéciaux.

**Information : 514.846.0428**  
**Sans frais : 1.866.846.0448**



La fermeture du canal à toute navigation en 1970 et le déménagement des industries installées aux abords ont entraîné une dégradation des bâtiments et des infrastructures. La fièvre qui s'était emparée de Montréal pour Expo 67 avait déjà provoqué le remblaiement de plusieurs sections du canal et le rasage du quartier ouvrier Victoria Town. L'heure était à l'assainissement des taudis et des quartiers pauvres pour faire place au modernisme.

En 1977, le ministère des Travaux publics aménage l'actuelle piste cyclable. Un an plus tard, il transfère la responsabilité du canal de Lachine à Parcs Canada. Au cours des années 1980, les études se sont multipliées pour trouver une vocation à ce lieu. Pendant tout ce temps, le patrimoine industriel était laissé à son sort. Le corridor du canal de Lachine, dans son ensemble, a été reconnu lieu historique national en 1996, ce qui, aux yeux de plusieurs, représentait un incitatif pour protéger le caractère industriel du lieu. Cependant, cette mesure fédérale n'est assortie d'aucune mesure de protection pour les terrains pour la plupart privés qui bordent le canal. Malgré les efforts d'un grand



Sur le site des moulins du Sault-au-Récollet à Montréal, on peut voir d'anciennes turbines conservées in situ dans le canal d'amenée. Ces vestiges participent à la compréhension de l'histoire du lieu.

Photo : Pauline Desjardins

nombre, une partie des complexes industriels du canal inventoriés en 1995 ont aujourd'hui disparu à la suite d'incendies ou de démolitions. Des compagnies ont quitté sans qu'aucune mesure n'ait été prise pour conserver les lieux, les machines, les savoir-faire. Des complexes ont été transformés sans que les éléments caractéristiques de leur fonction industrielle soient pris en compte...

Nombre d'anciens sites industriels québécois, du moulin à eau à la raffinerie de sucre, ont été recyclés, réhabilités, ne conservant que très peu de traces de leur fonction d'origine. Pourquoi? La réponse va de la simple ignorance à l'absence de

coordination entre les intervenants. Les répercussions vont de la destruction pure et simple au maintien d'une coquille vide dans un paysage sans âme.

Pauline Desjardins est docteure en anthropologie et spécialiste en archéologie historique, urbaine et industrielle.

*À planifier pour l'été...*

*Une visite au*  
**Domaine Joly-De Lotbinière**

- Nouvelle exposition permanente pour commémorer un passé exemplaire
- Ambiance romantique du XIX<sup>e</sup> siècle
- Magnifique maison de villégiature au cœur d'une cathédrale de verdure
- Galerie d'art, concerts, activités thématiques

Domaine Joly-De Lotbinière  
Sainte-Croix (Québec)  
Demandez notre programmation d'activités au  
(418) 926-2462

domnjoly@globetrotternet • www.domainejoly.com

Centre d'Émulation  
Québec

La municipalité de Saint-Charles vous accueille à

**MultiArts BELLECHASSE** édition 6<sup>e</sup>

**25, 26 et 27 avril 2003**

aréna de Saint-Charles

Près de **700** exposants!

Conférences, spectacles, démonstrations et plus!

vendredi: 18 h 00 à 20 h 30  
samedi: 11 h 00 à 22 h 00  
dimanche: 11 h 00 à 17 h 00

info : (418) 887-3374

Entrée: 4 à 18 ans : 2 \$, 18 à 65 ans : 4 \$, 65 ans et + 3 \$  
Passport 3 jours : moins de 18 ans : 4 \$, adulte : 6 \$